

Christ Roi

La Reine d'Angleterre étant décédée, un nouveau Roi est appelé à régner !

« Araignée ? Quel drôle de nom ? Et pourquoi pas libellule ou papillon ? »

Ces quelques mots d'un poète bien connu vous feront peut-être encore sourire... mais ils semblent bien décalés au regard de Celui que nous acclamons comme notre Roi en ce dimanche clôturant l'année liturgique. En se référant à ce que l'Ancien Testament nous propose comme archétype de relation avec le Créateur, et avec le poids de l'histoire et de ces modèles de pouvoirs tout au long de l'épopée humaine, il est difficile de s'extraire de cet anthropomorphisme qui altère l'identité de Celui qui ne peut se laisser enfermer dans nos critères limités, et qui pourtant se fait notre prochain.

Aussi, le Christ est venu, il a vu, Il a vaincu ; Il revient pour accomplir l'œuvre du Père ; mais de façon telle... qu'Il mélange sans cesse les cartes, nous invitant à demeurer en attente, en expectative, et en émerveillement : Il nous oblige à sortir de nos schémas toujours réducteurs.

Que Dieu règne en nous, soit ! Qu'Il puisse régner dans le cœur de tous les hommes, bien entendu ! Qu'Il finisse par convaincre l'humanité du bien-fondé de sa façon d'Être : nous le supplions ainsi dans notre prière ! Mais la condition est que nous acceptions aussi de lâcher nos attitudes toutes humaines de pouvoir, marquées par la peur, la défiance, la concurrence, la volonté de puissance ; et que nous avancions dans cette autre attitude que le mot Fraternité semble pouvoir signifier, même si ce terme aura aussi besoin d'être « purifié » par le souffle de Dieu. Demeurons disponible à ce Souffle, afin que la Fraternité de Dieu règne sur terre comme au Ciel, et que chacune, chacun, devenions toujours plus les fidèles sujets de cet Amour infini à vivre tous les jours.

Jean-Michel Bardet, curé